

Monsieur Prix et les médecins-dentistes ...



Editorial Récemment, une réunion du Comité Central de la SSO a dû être soudainement interrompue. Les médias voulaient une prise de position sur les déclarations de la Surveillance des prix publiées le jour même. Le sujet abordé: le prix des implants dentaires.

La surveillance des prix demande aux médecins-dentistes de proposer différents systèmes d'implants à leurs patients: des systèmes moins chers à côté des coûteux produits des fabricants de pointe. De plus, les médecins-dentistes devraient se réunir dans des coopératives d'achats afin d'accroître la pression sur les fabricants en vue d'obtenir de meilleurs rabais. Par les mots qui suivaient, la conclusion s'est faite pressante: *«apparemment, les tarifs SSO élevés pour les prestations d'implantologie n'incitent pas suffisamment les praticiens à aller dans ce sens.»*

Voilà qui n'a pas manqué de me faire dresser les cheveux sur la tête. Je me suis posé la question: à quel point faut-il méconnaître le métier de médecin-dentiste pour publier de tels propos? En fait, il s'agit tout simplement de faire du corps des médecins-dentistes le bouc émissaire pour le prix élevé des implants. Le fait est que chaque système demande une formation spécifique de l'opérateur et de son équipe. Proposer différents systèmes ne ferait qu'augmenter les coûts, c'est évident. Certes, des coopératives d'achats pourraient être utiles, mais qui en assumerait les frais d'administration? De plus, il semble qu'il a échappé à la Surveillance des prix que les «tarifs SSO élevés» n'ont pas été adaptés au renchérissement depuis maintenant seize ans! Il n'a absolument pas été question d'un relèvement des tarifs réels, tel que Monsieur Prix et son équipe en accordent de temps à autre ... **Oliver Zeyer**